

AAA

## Artothèque Antonin Artaud

Ouverte au sein du lycée Artaud en 1987, elle a pour objectif de sensibiliser le jeune public à l'art contemporain et d'apporter aux lycéens un complément de formation par l'éducation du regard et l'approche des disciplines artistiques.

Chiffre

550

C'est le nombre d'œuvres qui composent le fond de l'Artothèque. Elles sont régulièrement exposées et peuvent être empruntées par les élèves et les adhérents.

Publications



La publication d'un cahier qui comprend textes, entretiens, reproductions d'œuvres accompagne chaque exposition. Ces cahiers constituent la mémoire de l'exposition et rendent compte de la rencontre avec chacun des artistes. Depuis 1987, l'AAA a publié 58 cahiers et trois portfolios composés d'œuvres sérigraphiées des artistes invités les vingt premières années.

Adhésion

Les adhérents, en payant une cotisation annuelle de 15 euros, soutiennent les projets de l'Artothèque. L'adhésion leur donne droit aux trois cahiers de l'année et permet d'emprunter des œuvres.

Internet

Depuis septembre 2013, l'équipe de l'AAA a entrepris la numérisation du catalogue de sa collection et la mise en place d'un site internet facilitant ainsi l'emprunt des œuvres. [www.artothequeantoninartaud.fr](http://www.artothequeantoninartaud.fr)

## ARTOTHÈQUE

# L'art contemporain s'invite au lycée

**1987** : une équipe composée d'élèves et d'enseignants du lycée Antonin Artaud de Marseille décide d'ajouter un secteur artistique au CDI. L'objectif est de confronter à la création artistique les élèves de ce lycée mixte, éloigné du centre ville, en leur permettant d'emprunter des reproductions ou des affiches. 25 ans plus tard, le travail acharné d'une équipe d'enseignants, actifs ou retraités, la générosité des artistes et les subventions de la ville de Marseille, de la DRAC, du conseil général et de la Région, ont permis de constituer une collection d'œuvres d'art contemporain. On est passé d'un secteur artistique attaché au CDI à une véritable artothèque, affiliée au réseau Marseillexpo. Chaque exposition donne lieu à la publication d'un cahier (voir ci-contre). L'achat d'une œuvre permet d'enrichir la collection, l'artiste laisse ainsi une trace dans le lycée.

Une des originalités de ces expositions en milieu scolaire est également de permettre aux lycéens de rencontrer des artistes. L'AAA maintient ainsi son objectif de départ, sa démarche culturelle militante : offrir aux élèves la possibilité de s'ouvrir aux arts plastiques. Pendant la durée de l'exposition, les artistes consacrent deux à trois journées à des rencontres avec des classes du lycée ou des établissements scolaires des environs. Ces séances permettent à l'artiste d'expliquer en quoi consiste son travail, aux élèves d'avoir des réponses à leurs interrogations. D'autres travaux plus approfondis ont pu être mis en place. En 2009, un atelier d'écriture et de pratique des arts plastiques est animé par Kamel Khelif. Wanda Skonieczny entreprend en 2007 une résidence photographique. Elle installe dans une petite salle de l'établissement l'armoire capitonnée qu'elle utilise pour les prises de vue. Élèves ou personnels passent



des couloirs du lycée à cet espace étroit où ils sont photographiés. Certains de ces clichés couvrent toujours les murs du lycée.

### Une dynamique renouvelée

Pour la saison 2013-2014, l'équipe de l'AAA multiplie les propositions. Le début de l'année offre une carte blanche à Serge Plagnol, artiste reconnu et enseignant aux Beaux-Arts de Nîmes. Il choisit d'exposer son travail et celui de deux de ses étudiants, Xu Liu et Ruslan Kursin. De janvier à mars, l'exposition collective « Partager les murs, Hiver 2014 » présente quatre artistes marseillais aux univers différents (Jérémy Delhome, Caroline Le Méhauté, Pascal Navarro et Pascal Vochelet). La dernière partie de l'année accordera une place encore plus grande aux élèves : préparation du cahier, accrochage, débat autour du choix des œuvres, travaux d'écritures, ils deviennent commissaires d'une exposition. Des projets dans la droite ligne de l'ambition qui guide l'équipe depuis 25 ans : faire le pari de la rencontre entre les élèves et l'art contemporain. ■

## TÉMOIGNAGE

### "La curiosité des élèves est dynamisante"

Caroline Le Méhauté, une artiste à la rencontre des lycéens

Caroline Le Méhauté est l'une des quatre artistes participant à l'exposition « Partager les murs, Hiver 2014 ». Elle se plie très volontiers au jeu des rencontres avec les lycéens. Elle est habituée à ce type d'exercice. « *La médiation prend une place de plus en plus importante dans le quotidien des artistes aujourd'hui*, explique-t-elle. *Il faut expliquer beaucoup pour éviter toute réaction de rejet qui découle souvent de l'incompréhension. Il est nécessaire d'établir un lien entre l'artiste et le public, pas seulement un lien avec l'œuvre, mais avec une personne.* » Elle raconte avec enthousiasme la genèse des « pièces » qu'elle présente ici, dessins, mais aussi sculptures – installations. Elle explique leur sens, au risque de briser un peu la magie de la rencontre avec l'œuvre, elle en est consciente et l'assume. Elle évoque le processus de création, ce qui influence ses recherches, ce qui la nourrit, en essayant de toujours garder une ouverture et la possibilité d'autres interprétations. Les installations de Caroline Le Méhauté, parfois monumentales, impressionnent. Celles qu'elle présente ici interpellent et surprennent les élèves : « *ça représente quoi ? Comment ça marche ?* ». Le travail de l'ar-

tiste, en collaboration avec une musicienne ou avec des ingénieurs, trouve facilement un écho chez les élèves du lycée

Artaud, qui comprend plusieurs filières technologiques. Ce vendredi matin, les élèves de BTS électrotechnique première année sont particulièrement attentifs aux explications concernant la fabrication du moteur qui fait respirer la fibre de coco de la pièce *Négociation 57, Grow Grow Grow...* Cela fait sens pour eux, ils trouvent un lien évident avec ce qu'ils étudient au lycée et s'intéressent d'autant plus à l'œuvre. Pour Caroline Le Méhauté, cet échange avec les jeunes est essentiel à la sensibilisation du public à la création contemporaine. De plus, pour elle, la curiosité des élèves est dynamisante parce que c'est nouveau pour eux, ils découvrent le monde de l'art contemporain. Pour découvrir son travail, voir [www.carolinelemehaute.com](http://www.carolinelemehaute.com) ■



Rubrique réalisée par Marion Chopinet et Stéphane Rio